# SUR LES TRACES DE JACQUES CARTIER

11-606F

C.3

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA

FEB 1 1994

LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

Canada

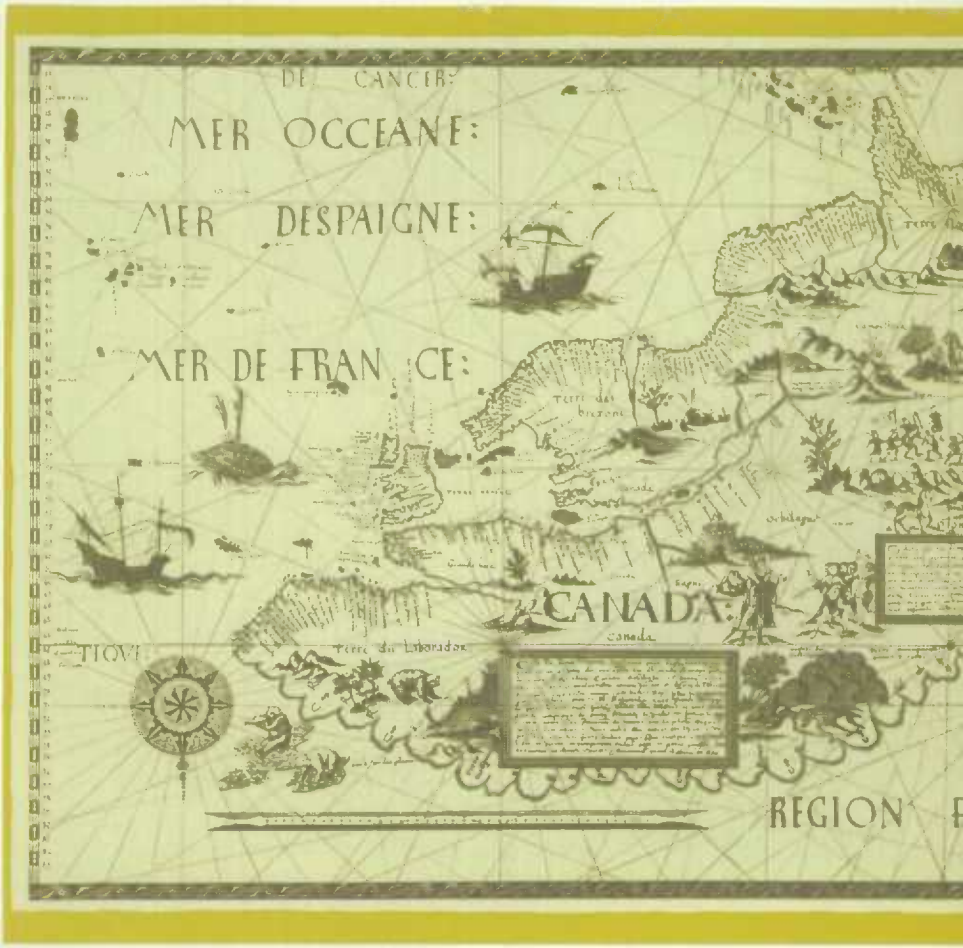
#37536 (repl. copy)

# SUR LES TRACES DE JACQUES CARTIER

## UN PORTRAIT STATISTIQUE

Prix: $4.95
ISBN 0-66011617-0
11-X-524 F
This publication is available
in English upon request

*Carte manuscrite du monde, Pierre Desceliers, vers 1550, fac-similé, Collection nationale de cartes et plans, Archives publiques du Canada, Ottawa, NMC 27[illegible].*



# TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

LA NOUVELLE-FRANCE DE JACQUES CARTIER

L'HÉRITAGE DE JACQUES CARTIER DANS UN CANADA EN TRANSITION

LES LIEUX DE DÉBARQUEMENT DE CARTIER:

- PÉNINSULE DE GASPÉ
- VILLE DE QUÉBEC
- MONTRÉAL

BRÈVES STATISTIQUES CONCERNANT LA PROVINCE DE QUÉBEC

REMERCIEMENTS

Jacques Cartier at Mount Royal (Jacques Cartier au mont Royal), aquarelle de L.R. Bulchelin, fin des années 1920. Division de l'iconographie, Archives publiques du Canada, Ottawa, C 10521.

# AVANT-PROPOS

Statistique Canada a réalisé le présent opuscule pour souligner le 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada. Les informations statistiques et les textes qui le composent illustrent quelques-uns des changements qui se sont produits aux divers points où l'explorateur a débarqué initialement, c'est-à-dire Gaspé, Québec et Montréal.

Lorsque Jacques Cartier débarqua sur les rives du Canada voici 450 ans, il sut voir, en partie, les promesses que contenaient les terres fertiles de ce nouveau monde. Mais pour que les perspectives alors entrevues se réalisent, il a fallu le travail acharné, la clairvoyance et le dévouement de ceux qui suivirent les traces de Cartier.

En 1665, 130 ans après le débarquement de Cartier sur la péninsule de Gaspé, dans la baie des Chaleurs, Louis XIV charge un jeune administrateur, nommé Jean Talon, de préparer l'expansion de la colonie de la Nouvelle-France. Au cours de la première année de son mandat d'intendant, Jean Talon effectue le premier recensement de l'époque moderne. Statistique Canada se considère lui-même comme issu des efforts censitaires de Jean Talon. Dès son origine, peut-on dire, le Canada a reconnu qu'il était primordial pour son développement d'obtenir une connaissance à la fois claire et publique des conditions et des perspectives d'avenir de sa société.

C'est dans l'esprit même de son mandat et de sa mission d'informateur du public que Statistique Canada présente cette publication.

Martin B. Wilk
Statisticien en chef du Canada
Ottawa

A. Jacques Cartier avec trois bâtiments, remonte le fleuve St. Laurent qu'il vient de découvrir, 1535 [Cartier, with three ships, passes up the St. Lawrence which he has just discovered, 1535], engraving by Chavanne, mid-19th Century, after a painting by Théodore Gudin. Picture Division, Public Archives of Canada, C 101995.

B. Arrivée de J. Cartier à Québec (1535) [Jacques Cartier's Arrival in Québec (1535)], lithograph by Étienne David, mid-19th Century. Picture Division, Public Archives of Canada, Ottawa, C 5933.

A.

B.

# LA NOUVELLE-FRANCE DE JACQUES CARTIER

La découverte par Jacques Cartier, en 1534, de la principale voie d'accès au Canada couronnait une série de tentatives faites par d'audacieux marins qui partaient des ports français de l'Atlantique à la recherche de la morue des bancs de Terre-Neuve. De fait, le poisson de Terre-Neuve est apparu sur les marchés français bien avant les voyages de Colomb et de Cabot; toutefois, le plus ancien document faisant mention de pêches régulières dans ces parages date de 1504. Pour Cartier, le grand rêve consistait à découvrir le passage qui relierait l'Europe à l'Asie et qui mènerait à l'or et à d'autres richesses.

En avril 1534, Jacques Cartier se voit donc confier par le roi François 1er deux navires et 61 hommes afin de "rallier la terre nouvellement découverte, dans le but de trouver certaines îles et certaines contrées où, affirme-t-on, il existe de grandes quantités d'or et d'autres richesses". En vingt jours à peine, Cartier atteint Bonavista puis cingle vers le nord jusqu'à l'île aux Oiseaux, qu'il dépasse pour pénétrer dans le détroit de Belle-Isle, déjà très bien connu et cartographié. Poursuivant en direction ouest le long du littoral nord, il croise plusieurs havres naturels portant les noms de villages de pêche français familiers, ce qui attestait que des pêcheurs de France avaient fréquenté ces lieux lors de vastes expéditions antérieures.

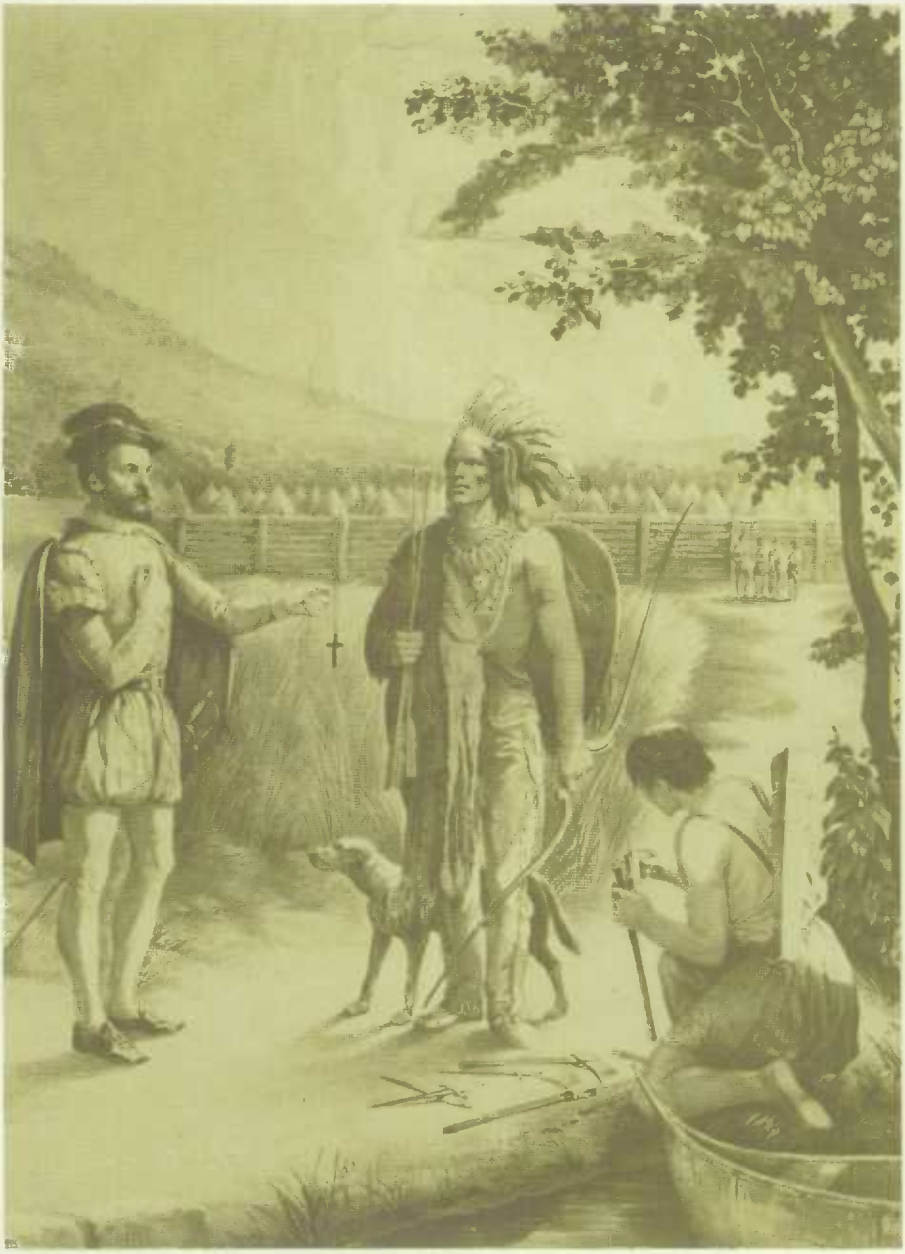
C'est sur cette rive septentrionale du golfe Saint-Laurent que Cartier fait sa première rencontre avec les Amérindiens. Son récit montre qu'il n'était pas familiarisé avec le paysage rocheux et accidenté de l'endroit, et encore moins avec la population autochtone:

> *Il y a des gens sur cette côte (qui) se vêtent de peaux de bêtes, tant hommes que femmes; mais les femmes sont plus closes et serrées en leursdites peaux et ceintes par le corps. Ils se peignent de certaines couleurs tannées.*

Peu de temps après avoir fait la connaissance de ces premiers Amérindiens, Cartier rencontre les Micmacs. Ayant fait voile en direction sud, le long de la côte ouest de Terre-Neuve, vers les îles de la Madeleine et l'Île du Prince-Édouard, jusqu'au littoral de la terre ferme, il vire au nord et atteint la baie des Chaleurs en juillet. Là, il se trouve en présence d'un important groupe de Micmacs qui, dès qu'ils se rendent compte que les nouveaux venus sont d'humeur bienveillante, se montrent désireux de trafiquer avec eux. Selon toute apparence, les Micmacs avaient déjà eu des contacts avec les Européens, car ils semblent savoir ce qu'ils veulent retirer de l'échange:

> *Aussitôt qu'ils nous aperçurent, ils se mirent à fuir, en nous faisant des signes qu'ils voulaient trafiquer avec nous; ils*

Cartier's first interview with the Indians at Hochelaga (*Premier entretien de Cartier avec les Indiens à Hochelaga*), *estampe d'Andrew Morris, 1850. Division de l'iconographie, Archives publiques du Canada, Ottawa,* C 42247.



*nous montrèrent des peaux de peu de valeur, dont ils se vêtaient. Nous leur fîmes pareillement signe que nous leur voulions nul mal, et envoyâmes à terre deux hommes leur offrir des couteaux et autres articles en fer, et un chapeau rouge pour leur chef. Et eux, voyant cela, déléguèrent quelques-uns des leurs avec une partie de leurs fourrures: et les deux groupes trafiquèrent ensemble.*

Il était manifeste que chaque groupe savait précisément quels biens l'autre souhaitait obtenir. Les Micmacs acceptèrent les couteaux et articles de fer, tandis que les Français convoitaient les pelleteries des Micmacs.

Quelque temps plus tard, Cartier rencontre un grand nombre d'Iroquois de la vallée du Saint-Laurent qui étaient venus pêcher aux environs du site de la ville actuelle de Gaspé. Là, devant une foule d'Iroquois, Cartier et ses hommes érigent une croix de 30 pieds de hauteur, sous le croisillon de laquelle un écusson en bosse, à trois fleurs de lys, portait l'inscription sur bois "VIVE LE ROY DE FRANCE". Cartier n'était pas le premier à planter une telle croix. Des visiteurs précédents en avaient dressé sur divers promontoires pour signaler la présence de havres sûrs et inspirer la foi religieuse. Mais dans le cas de Cartier, les indigènes eurent l'impression qu'il tentait par son geste d'établir certains droits de propriété:

*Nous plantâmes la croix devant eux sur la pointe, et après qu'elle fut élevée en l'air, nous nous mîmes à genoux, les mains jointes, en adorant icelle devant eux, et leur fîmes signe, regardant et leur montrant le ciel, que par icelle était notre rédemption. . . Le chef. . . pointant la croix. . . nous tint une longue harangue et fit le signe de la croix avec deux de ses doigts, puis nous montra la terre tout à l'entour de nous, comme s'il eût voulu dire que toute cette terre était à lui et que nous ne devions pas planter ladite croix sans sa permission.*

Le chef qui faisait des gestes aussi impérieux était Donnacona, premier dignitaire du village de Stadaconé (aujourd'hui la ville de Québec). Dans son affrontement avec l'équipage de Cartier, non seulement sentait-il son territoire menacé, mais en outre il perdait deux fils, Domagaya et Taignoagny, du moins pour un temps. On les amenait en France pour leur apprendre le français, afin qu'à leur retour ils puissent servir d'interprètes. Redoutant que les indigènes n'abattent

A. *Cartier sets up cross at Gaspé (Jacques Cartier plante une croix à Gaspé)*, aquarelle de Charles W. Simpson, 1929. Division de l'iconographie, Archives publiques du Canada, Ottawa, C 11050.

B. *Jacques Cartier at Hochelaga (Jacques Cartier à Hochelaga)*, aquarelle de L.R. Bucklelor, fin des années 1920. Division de l'iconographie, Archives publiques du Canada, Ottawa, C 10522.

A.

B.

la croix qu'il venait d'ériger, Cartier prend alors soin de leur expliquer la signification de cette croix et la décision prise à l'égard des deux fils de Donnacona:

> *Nous leur indiquâmes que ladite croix avait été plantée comme marque et balise pour guider les vaisseaux vers le havre; et que nous reviendrions bientôt et leur apporterions des ferrements et autres produits; et que nous voulions emmener deux des fils du chef avec nous, puis que nous les ramènerions audit havre. . . cinq ou six Indiens nous firent signe qu'ils n'abattraient point la croix. . .*

Cartier rentre alors en France, où il cartographie l'existence du détroit qu'il avait observé au nord de l'île d'Anticosti et décide qu'il en pousserait plus avant l'exploration.

Le 16 mai 1535, Cartier revient à la terre nouvelle, cette fois avec trois navires. Après une traversée tumultueuse de 50 jours, il atteint Terre-Neuve. Cependant ce n'est qu'au début de septembre qu'il parvient à l'île d'Orléans, "le point, dit-il, où la province et le territoire du Canada commencent". Il avait ramené Domagaya et Taignoagny, qui aussitôt retrouvent leur parenté avec joie. En aval du village iroquois de Stadaconé, qui n'était alors guère plus qu'une grappe de huttes sans protection, Cartier établit à Sainte-Croix un camp rudimentaire.

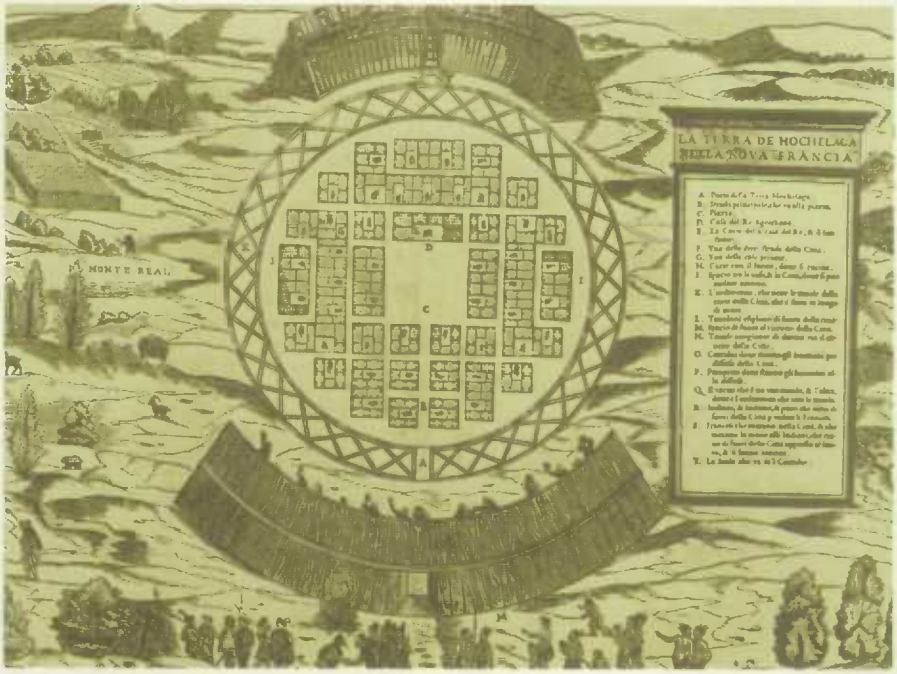
Mais Cartier veut remonter le fleuve jusqu'à Hochelaga (aujourd'hui Montréal), et son désir fait naître une certaine hostilité chez les habitants de Stadaconé. Ceux-ci tentent de dissuader Cartier d'entrer en contact direct avec ce village situé plus à l'ouest, sans doute afin de protéger leur position comme intermédiaires dans le commerce nouvellement établi avec la France. Néanmoins, Cartier décide d'aller de l'avant et, le 2 octobre, il aborde Hochelaga dans l'île de Montréal.

Du haut du Mont Royal, Cartier contemple le cours supérieur du Saint-Laurent, les Laurentides au nord et la vaste plaine qui s'étend au sud et à l'est, piquée de ses trois soulèvements coniques. Les indigènes le préviennent de la présence de rapides qui entravent la navigation en amont, et on le régale de contes au sujet des richesses que renferme le royaume du Saguenay qui, croit-il, se situe dans le haut pays.

Lorsqu'il revient à Sainte-Croix, il constate que les relations avec les autochtones de Stadaconé ne se sont pas améliorées et que, contraints d'hiverner là, ses hommes avaient pris la précaution de construire un fort devant les vaisseaux à l'ancrage. La nécessité de se prémunir contre les menaces de l'hiver n'était certes pas illusoire, mais le danger d'un conflit avec les Indiens n'allait pas se matériali-

A. La Terra de Hochelaga Nella Nova Francia (*La terre d'Hochelaga en Nouvelle France*), gravure de Ramusio, 1566. Division de l'iconographie, Archives publiques du Canada, Ottawa, C 10489.

B. The Virtue of the tree Annedda: Indians showing Jacques Cartier the secret of the cure (*Le pouvoir de l'annédda: Indiens révélant à Jacques Cartier le secret du remède*), huile de H.R. Perrigard, 1928. Division de l'iconographie, Archives publiques du Canada, Ottawa, C 12235.




A.

B.

ser. En fait, l'ennemi véritable se manifesta sous la forme d'une maladie inconnue, le scorbut. Ce mal fait alors de terribles ravages, tuant 25 membres du camp français. Le scorbut désoriente Cartier et lui inspire la crainte ". . .que les Indiens, se rendant compte du fléau qui afflige les siens", n'en profitent pour les attaquer. Heureusement, et d'une manière tout à fait fortuite, Cartier découvre une vieille panacée amérindienne qui se révèle très efficace contre le scorbut. Il s'agissait de faire bouillir l'écorce et les feuilles de l'*annedda*, probablement le cèdre blanc, pour en obtenir une boisson thérapeutique et en utiliser la lie comme cataplasme.

En avril, pendant qu'il s'apprête à rentrer dans son pays d'origine, Cartier apprend que des discordes et des problèmes divisent la population de Stadaconé. Pour prévenir l'intensification des troubles, il décide de s'emparer du chef Donnacona et de neuf autres des siens qu'il ramène en France. Cartier laissait en sol canadien d'immenses réalisations. Il était parvenu à gagner l'intérieur de cette terre nouvelle, dont il rapportait une abondance d'informations et même un peu d'or. À partir de cette époque, les cartes géographiques du 16e siècle feront état de ses différentes découvertes.

En 1541, Cartier reçoit mission d'entreprendre un troisième voyage afin "de pénétrer plus avant dans ces terres, de converser avec les gens qui les habitent et de vivre parmi eux, si besoin est". Cartier ne retourne pas à Sainte-Croix, mais choisit un nouvel emplacement situé en amont de Stadaconé, à l'extrémité ouest du Cap-aux-Diamants. Il dresse un fort sur la rive et, au sommet du promontoire, il en érige un autre plus vaste.

En septembre, Cartier revient sur l'Île de Montréal et à un village appelé Tutonaguy, dans le dessein d'explorer les rapides qui s'opposent à la navigation. Son groupe est accueilli par une foule nombreuse d'Amérindiens qui lui font fête. Mais Cartier renonce à pousser son expédition vers le fabuleux royaume du Saguenay. En juin 1542, il lève le camp de Charlesbourg-Royal (nom qu'il avait donné à son fort) et s'embarque pour la France avec une cargaison de ce qu'il croyait être de l'or, de l'argent, des perles et des pierres précieuses.

Entre-temps, François 1er avait décidé d'assurer son emprise sur la Nouvelle-France par un peuplement efficace. En France, Cartier apprend bientôt que sa précieuse cargaison se composait en réalité de pyrite de fer, de mica et de quartz. L'expression française populaire "faux comme les diamants du Canada" allait longtemps rappeler cette mésaventure.

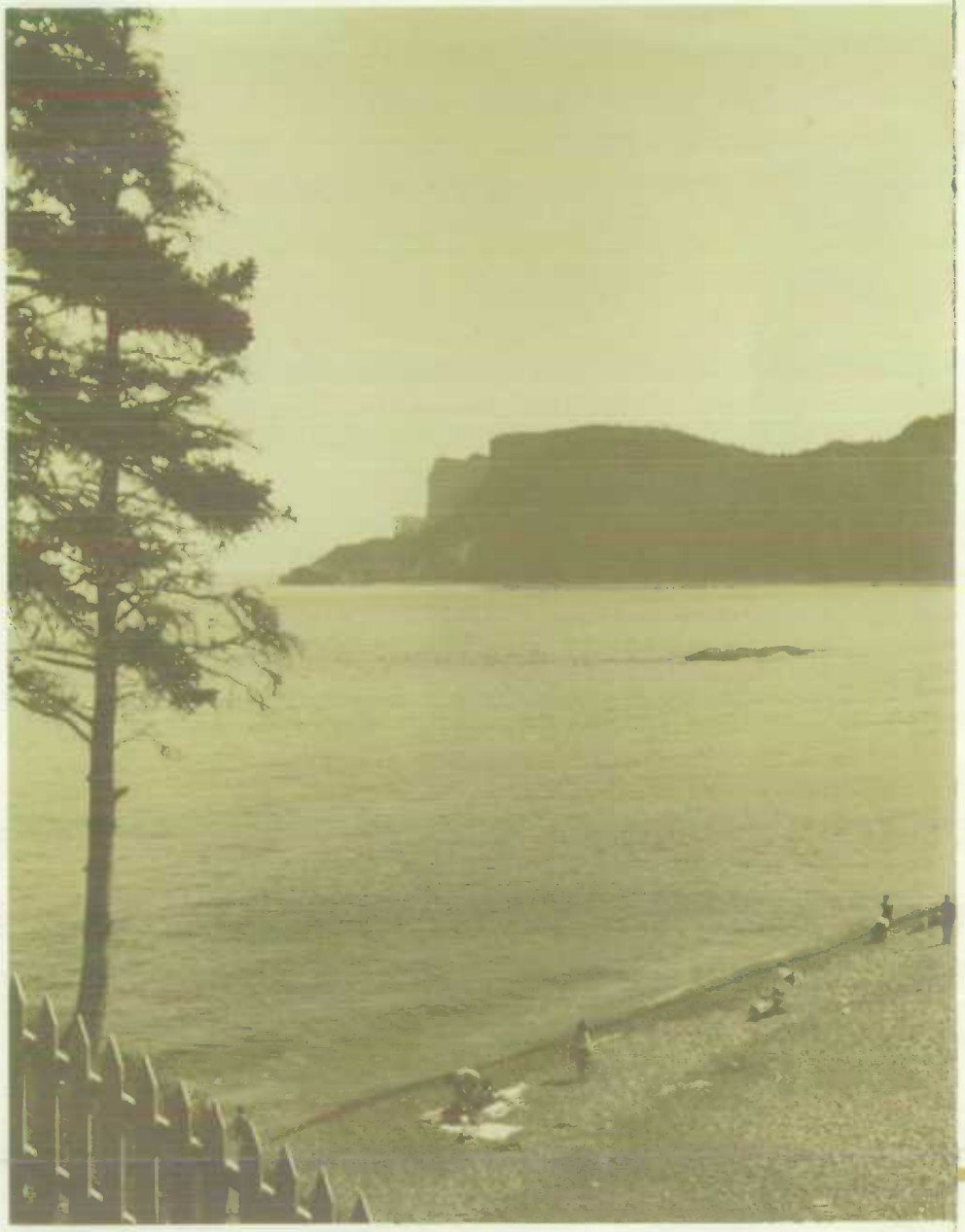
# L'HÉRITAGE DE JACQUES CARTIER DANS UN CANADA EN TRANSITION

Les explorations de Jacques Cartier au Canada s'animaient de son désir de trouver un passage nord-ouest qui constituerait une voie de commerce entre l'Europe et l'Asie. Il n'avait pas réellement l'intention de découvrir une terre nouvelle et, certes, ne s'attendait pas à affronter les rigueurs de l'hiver canadien et la rudesse de ces espaces sauvages qu'aucune carte ne signalait et qu'il qualifia dans ses récits de "terre que Dieu donna à Cain".

Sa quête d'une route vers l'Orient échoua, et sa recherche d'or, d'argent et de pierres précieuses resta vaine. Toutefois, avec le recul dont nous bénéficions aujourd'hui, force est de constater que Cartier découvrit effectivement des richesses, mais qu'il ne sut pas les reconnaître ni en tirer parti. Il n'a pas entièrement compris la valeur et l'importance de la terre et des ressources naturelles. Par surcroît, il a raté l'occasion d'exploiter le commerce des pelleteries qui, plus tard, devait faire la fortune d'un si grand nombre et jouer un rôle majeur dans le développement de l'économie canadienne.

Néanmoins, Cartier a contribué pour beaucoup à l'essor du Canada par l'esprit d'aventure qu'il incarnait. Dans la suite, cet esprit d'aventure et d'entreprise s'est révélé inestimable en un milieu qui mettait sans cesse à

Plage du Parc national du Cap-Saint-Ann, péninsule de Gaspé.



l'épreuve l'énergie et le courage de ceux qui s'y engageaient. Le Canada a considérablement évolué depuis l'époque où les premiers explorateurs posèrent le pied sur son littoral. Mais les Canadiens partagent tous une ascendance commune imprégnée de l'ardeur et de la détermination qui étaient si essentielles à la conquête d'une terre nouvelle et rude.

La transition entre le Canada d'hier et celui d'aujourd'hui a été remarquable. Rapidement, le Canada s'est transformé en une importante puissance industrielle et politique, dont la voix est écoutée avec respect et déférence dans le concert des nations.

Notre pays est véritablement une terre d'immigrants, car chaque Canadien non autochtone peut retrouver dans sa lignée des ancêtres qui, au cours des siècles derniers, ont tenu le pari d'élire domicile au Canada, convaincus qu'il s'agissait d'un lieu où il ferait bon vivre. De nos jours, des flots d'immigrants continuent de venir s'installer au Canada, augmentant ainsi la richesse de notre culture et de notre identité ethnique.

La présente publication rend hommage à un homme qui, il y a 450 ans, a joué un rôle vital dans l'histoire du Canada: Jacques Cartier.

# LES LIEUX DE DÉBARQUEMENT DE CARTIER:

# PÉNINSULE DE GASPÉ

La baie de Gaspé, tributaire du golfe Saint-Laurent, offre aux navires de Cartier un refuge contre le gros temps en juillet 1534. À ce moment-là, Cartier ne se rend guère compte qu'il se trouve bien près du fleuve qui, plus tard, le conduira au coeur d'une terre généreuse et regorgeant de ressources naturelles, mais non de gisements d'or et de pierres précieuses.

La Gaspésie présente des paysages d'une beauté prodigieuse qui attirent encore des milliers d'explorateurs, mais ces explorateurs modernes se rendent aujourd'hui dans la péninsule pour y admirer les rudes splendeurs qui s'offrent à leurs yeux, et non pour y chercher un passage vers l'Asie. En saison, on peut voir sur le golfe Saint-Laurent nombre de bateaux chargés de touristes venus contempler les joyeux ébats des dauphins et des baleines, sans doute avec le même émerveillement que l'équipage de Cartier devant des scènes analogues voici 450 ans.

La pêche constitue l'un des fondements de l'économie des Gaspésiens du 20e siècle, mais quand Jacques Cartier débarqua dans la péninsule, il ne comprit pas que les bancs de morues de ces parages alimenteraient un jour une industrie primaire si importante. Outre la pêche, la région de Gaspé compte aujourd'hui une grande variété d'entreprises modernes, allant de la fabrication et du commerce à la construction et au secteur des services.

Cartier observa que les Iroquois cultivaient le maïs, les haricots, les citrouilles et le tabac. Aujourd'hui, l'agriculture joue, en Gaspésie, un rôle moins important, qui ne représente que quatre pour cent des emplois.

La population de la Gaspésie actuelle, largement francophone, atteint 180 000 habitants, dont 9% sont âgés de plus de 65 ans. Bien que la population active de la péninsule soit majoritairement masculine, le taux d'activité des femmes s'accroît, et celles-ci représentent maintenant 38 % de toutes les personnes actives.

## *La péninsule de Gaspé (Circonscriptions électorales fédérales de Gaspé, Bonaventure – Îles-de-la-Madeleine et Matapédia-Matane)*

| *Population** | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Population totale | 178 700 | |
| Population 15-64 ans | 119 700 | 67.0 |
| plus de 65 ans | 15 900 | 8.9 |
| ***État matrimonial (population de 15 ans et plus)*** | | |
| Célibataire | 44 900 | 33 |
| Mariée | 81 200 | 60 |
| Divorcée | 1 700 | 1 |
| Veuve | 7 800 | 6 |
| ***Origines ethniques*** | | |
| Française | 158 100 | 89 |
| Britannique | 14 800 | 8 |
| Autres et multiples | 4 100 | 2 |
| ***Religions*** | | |
| Catholique | 167 100 | 94 |
| Protestante | 8 800 | 5 |
| Église Unie | 2 900 | 2 |
| Anglicane | 4 100 | 2 |
| Autres | 1 200 | 1 |
| ***Nombre de logements privés occupés*** | 50 500 | |
| Possédés par les occupants | 38 500 | 76 |
| ***Structure des familles*** | | |
| Familles époux-épouse | 38 900 | 88 |
| Familles monoparentales | 5 200 | 12 |
| Taille moyenne de la famille | 3.6 | |
| Nombre moyen d'enfants par famille | 1.7 | |

| ***Familles selon le nombre d'enfants au foyer*** | |
|---|---|
| 0 | 23% |
| 1 | 26 |
| 2 | 26 |
| 3 ou 4 | 20 |
| 5 ou plus | 5 |

* Sauf indication contraire, toutes les données proviennent du recensement du Canada de 1981.

| *Population active** | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Hommes | 46 000 | 62 |
| Femmes | 28 100 | 38 |

| *Population active selon la division d'activité économique* | | | |
|---|---|---|---|
| Fabrication | 17% | Administration publique et défense | 7% |
| Commerce | 15% | Transports, communications et services d'utilité publique | 5% |
| Services socio-culturels, commerciaux et personnels | 32% | Finances, assurances et affaires immobilières | 3% |
| Agriculture | 4% | Construction | 6% |
| | | Autres | 11% |

| *Revenu annuel moyen en 1980* | |
|---|---|
| Hommes de 15 ans et plus | 12 300 $ |
| Femmes de 15 ans et plus | 7 400 $ |
| Familles | 20 400 $ |
| Personnes hors famille | 7 700 $ |

| *Éducation* | | |
|---|---|---|
| Niveau de scolarité | | |
| Primaire | 47 400 | 35 |
| Secondaire | | |
| - sans certificat | 27 600 | 21 |
| - avec certificat | 21 600 | 16 |
| Certificat ou diplôme de métiers | 7 900 | 6 |
| Cégep et autres niveaux non universitaires | | |
| - sans certificat | 6 400 | 5 |
| - avec certificat | 13 800 | 10 |
| Niveau universitaire | | |
| - sans grade | 5 100 | 4 |
| - avec grade | 4 200 | 3 |

* La population active comprend les personnes occupées, ainsi que les personnes en chômage qui cherchent activement du travail ou qui sont licenciées pour une période temporaire.

## *RAPPEL HISTORIQUE*

Comme nous l'avons déjà dit dans les chapitres précédents, ce fleuve est le plus abondant de toutes les sortes de poissons qu'il soit mémoire d'homme avoir jamais vu ni ouï; car depuis le commencement jusques à la fin, y trouverez, selon les saisons, la plupart des sortes et espèces de poissons de la mer et eau douce. Vous trouverez jusques audit Canada, force baleines, marsouins, cheveaux de mer, *adhothuys* (bélugas) qui sont une sorte de poisson duquel jamais n'avions vu ni ouï parler. Ils sont blancs comme neige et ont la tête comme lévriers.

H.P. Biggar, éd., *Les voyages de Jacques Cartier au Canada*, (Ottawa, 1924)

Place Royale, ville de Québec.

# VILLE DE QUÉBEC

Le touriste qui visite la ville de Québec d'aujourd'hui ne saurait échapper à l'atmosphère puissamment évocatrice du passé qui imprègne cette ville. Une longue terrasse permet au promeneur de contempler le Saint-Laurent, de circuler autour de la Citadelle et d'aboutir aux Plaines d'Abraham. En face, sur l'autre rive du fleuve, la ville de Lévis dresse sa pittoresque silhouette et, en aval du vaste plan d'eau qui sépare les deux villes, s'ouvre la route maritime qui servit d'approche aux premiers explorateurs qui vinrent découvrir ces lieux et, plus tard, à ceux qui s'efforcèrent de conquérir la ville de Québec.

En fait, cette ville donne encore l'impression d'être pourvue de fortifications conçues pour repousser l'ennemi. Toutefois, la présence de ces fortifications anciennes n'a rien d'accidentel, car dans les premiers temps de la colonie, Québec fut la cible de nombreuses attaques de la part des Iroquois puis des Britanniques, qui se rendaient compte de la valeur stratégique des lieux.

Ce territoire n'avait rien perdu de sa valeur pour Cartier qui, à son retour au Canada en 1535, trouve un havre sûr au confluent de la rivière Cap Rouge. La majestueuse beauté des chênes, des érables et des cèdres blancs qui ornent l'endroit l'impressionne si vivement qu'il décide d'y établir un camp et d'y construire un fort. Cet établissement, appelé Charlesbourg-Royal, était situé à 14 kilomètres en amont du village iroquois de Stadaconé. Dans cette région, le premier établissement européen de longue durée fut créé en 1608 par Samuel de Champlain, qui érigea alors ses logements de bois rond et son magasin à l'emplacement actuel de l'église Notre-Dame des Victoires située à Place Royale.

Au début du 19e siècle, environ 15 000 personnes vivaient dans les alentours de Québec. La plupart se livraient au commerce des pelleteries, à la pêche,

A. Réplique de La Grande Hermine, vaisseau amiral de l'expédition de Jacques Cartier, ville de Québec.

B. Glissoire de glace, Carnaval de Québec.

A.

B.

à l'agriculture, au tissage et à d'autres formes d'activité économique de base.

Aujourd'hui, la ville de Québec se dresse à l'entrée de la région canadienne la plus densément peuplée, c'est-à-dire le corridor Québec-Windsor. Sa population totalise environ 576 000 personnes, contre 62 000 en 1881. Chaque année, des milliers de touristes se rendent dans la "Vieille capitale" pour en visiter les lieux historiques et admirer la fière élégance de ses quartiers modernes.

Dans la ville de Québec, le revenu moyen des familles s'établissait, en 1981, à quelque 27 300 $. Même si la majeure partie de ce revenu était sans doute consacrée à l'alimentation et au logement, le budget de la famille moyenne comprenait aussi des dépenses majeures au chapitre, par exemple, de la lecture, des loisirs, des impôts et des dons. Entre autres, une moyenne de 1 600 $ étaient dépensés annuellement pour les loisirs, la lecture et l'éducation.

Le transport aérien crée un mouvement assez important dans le ciel de la ville de Québec, avec environ 75 000 atterrissages et décolages par année. En outre, cette ville demeure un centre majeur de transport des marchandises, puisqu'on y manutentionne annuellement près de 14 millions de tonnes de produits divers, y compris du bois, du poisson, des viandes, du gypse, du sel et du mazout.

Malgré les hivers, qui ont causé beaucoup de souffrances aux hommes de Cartier et aux explorateurs venus après lui, la région présente un climat raisonnablement tempéré. Son sol fertile se prête bien à l'agriculture et, dans l'ensemble, le territoire bénéficie de la protection des montagnes du Bouclier canadien qui, au nord, forment un véritable rempart.

# *Région métropolitaine de Québec*

| *Population** | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Population totale | 576 100 | |
| Population 15-64 ans | 406 400 | 70.5 |
| plus de 65 ans | 48 100 | 8.3 |
| ***État matrimonial (population de 15 ans et plus)*** | | |
| Célibataire | 149 900 | 33 |
| Mariée | 267 600 | 59 |
| Divorcée | 11 700 | 3 |
| Veuve | 24 800 | 5 |
| ***Origines ethniques*** | | |
| Française | 535 700 | 94 |
| Britannique | 16 400 | 3 |
| Autres et multiples | 17 000 | 3 |
| ***Religions*** | | |
| Catholique | 548 700 | 96 |
| Protestante | 9 200 | 2 |
| Église Unie | 3 400 | 1 |
| Anglicane | 1 500 | 0 |
| Sans préférence religieuse | 9 500 | 2 |
| Autres | 1 600 | 0 |
| ***Nombre de logements privés occupés*** | 195 500 | |
| Possédés par les occupants | 98 800 | 51 |
| ***Structure des familles*** | | |
| Familles époux-épouse | 127 500 | 87 |
| avec enfants au foyer | 86 700 | 59 |
| sans enfants au foyer | 40 800 | 28 |
| dont les enfants ont quitté le foyer | 14 100 | 10 |
| qui n'ont jamais eu d'enfants | 26 700 | 18 |
| Familles monoparentales | 19 000 | 13 |
| Taille moyenne des familles | 3.3 | |
| Nombre moyen d'enfants par famille | 1.4 | |

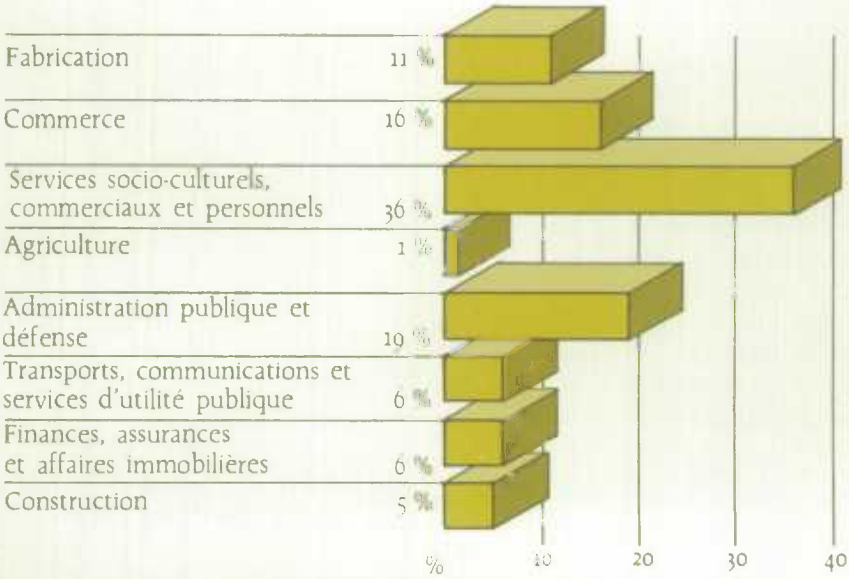
* Sauf indication contraire, toutes les données proviennent du recensement du Canada de 1981.

| *Familles selon le nombre d'enfants au foyer* | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| 0 | 40 800 | 28 |
| 1 | 40 100 | 27 |
| 2 | 40 300 | 28 |
| 3 ou 4 | 22 900 | 16 |
| 5 ou plus | 2 500 | 2 |

| *Population active* | | |
|---|---|---|
| Hommes | 164 300 | 58 |
| Femmes | 116 600 | 42 |

| *Revenu annuel moyen en 1980* | |
|---|---|
| Hommes de 15 ans et plus | 17 200 $ |
| Femmes de 15 ans et plus | 9 000 $ |
| Familles | 27 300 $ |
| Personnes hors famille* | 10 800 $ |

*Population active selon la division d'activité économique*



## *Rémunération hebdomadaire moyenne (certaines branches d'activité) déc. 1983*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fabrication | 462 $ | Transports, communications et services d'utilité publique | 486 $ |
| Commerce | 250 $ | Finances, assurances et affaires immobilières | 391 $ |
| Services socio-culturels, commerciaux et personnels | 342 $ | Construction | 495 $ |

## *Éducation*

| Niveau de scolarité | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Primaire | 93 200 | 21 |
| Secondaire | | |
| - sans certificat | 74 800 | 17 |
| - avec certificat | 87 800 | 20 |
| Certificat ou diplôme de métiers | 17 800 | 4 |
| Cégep et autres niveaux non universitaires | | |
| - sans certificat | 33 500 | 8 |
| - avec certificat | 66 500 | 15 |
| Niveau universitaire | | |
| - sans grade | 29 400 | 7 |
| - avec grade | 44 200 | 10 |

* Par personnes hors famille on entend les membres de ménages qui n'appartiennent pas à une famille de recensement, ainsi que les personnes qui vivent seules.

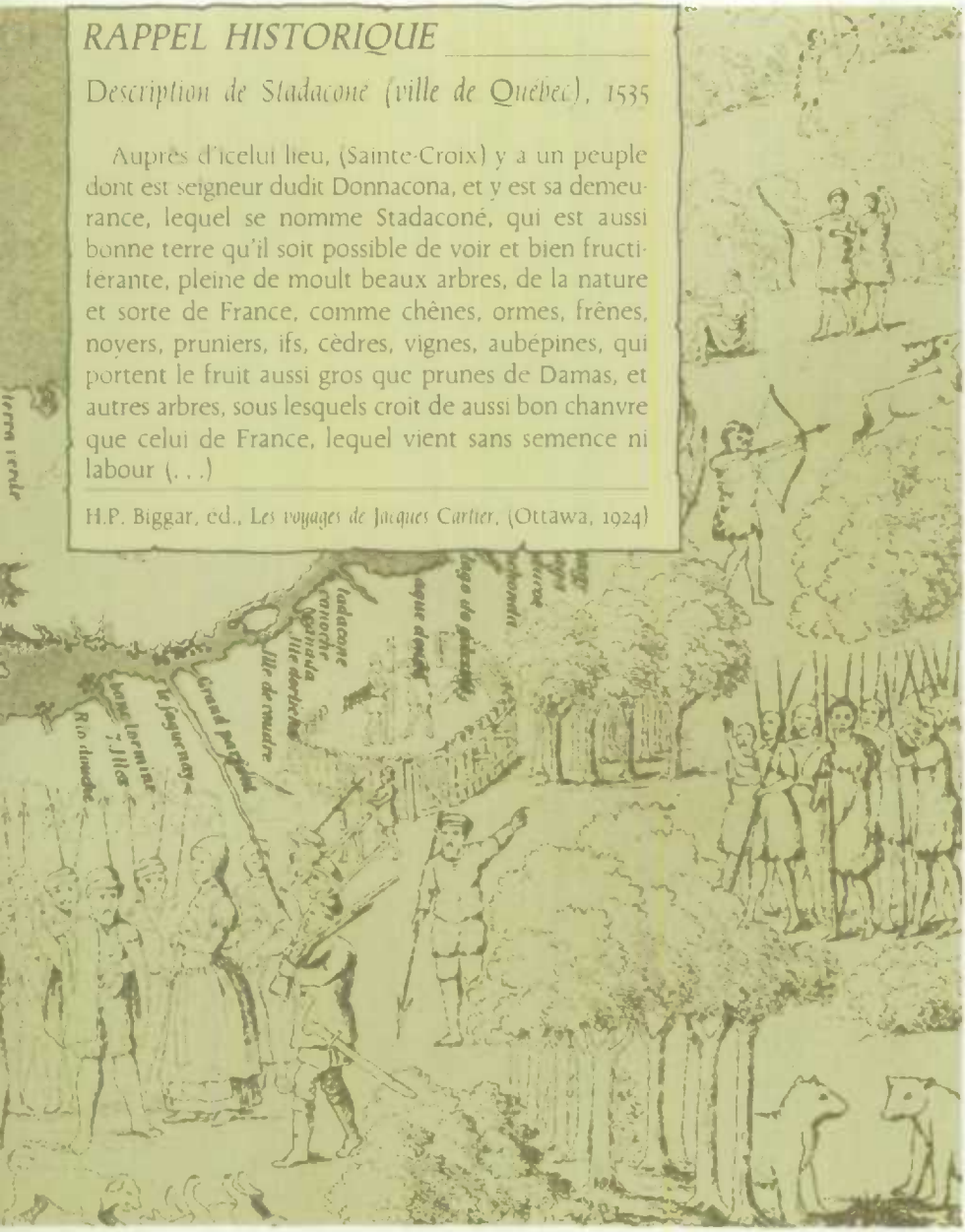
Rio grant
Sallinas
C. Trenot
Terra bella
gotre
Terra blanc
brasil
C. brulet
Rio do canada
Terra Nova
Isle Maranque
Isle Canaua
C. grant
Rio pergaro
Rio bonne
Rio de crana
Terra natal
C. de magnel
B. des Saints
C. de picked

## RAPPEL HISTORIQUE

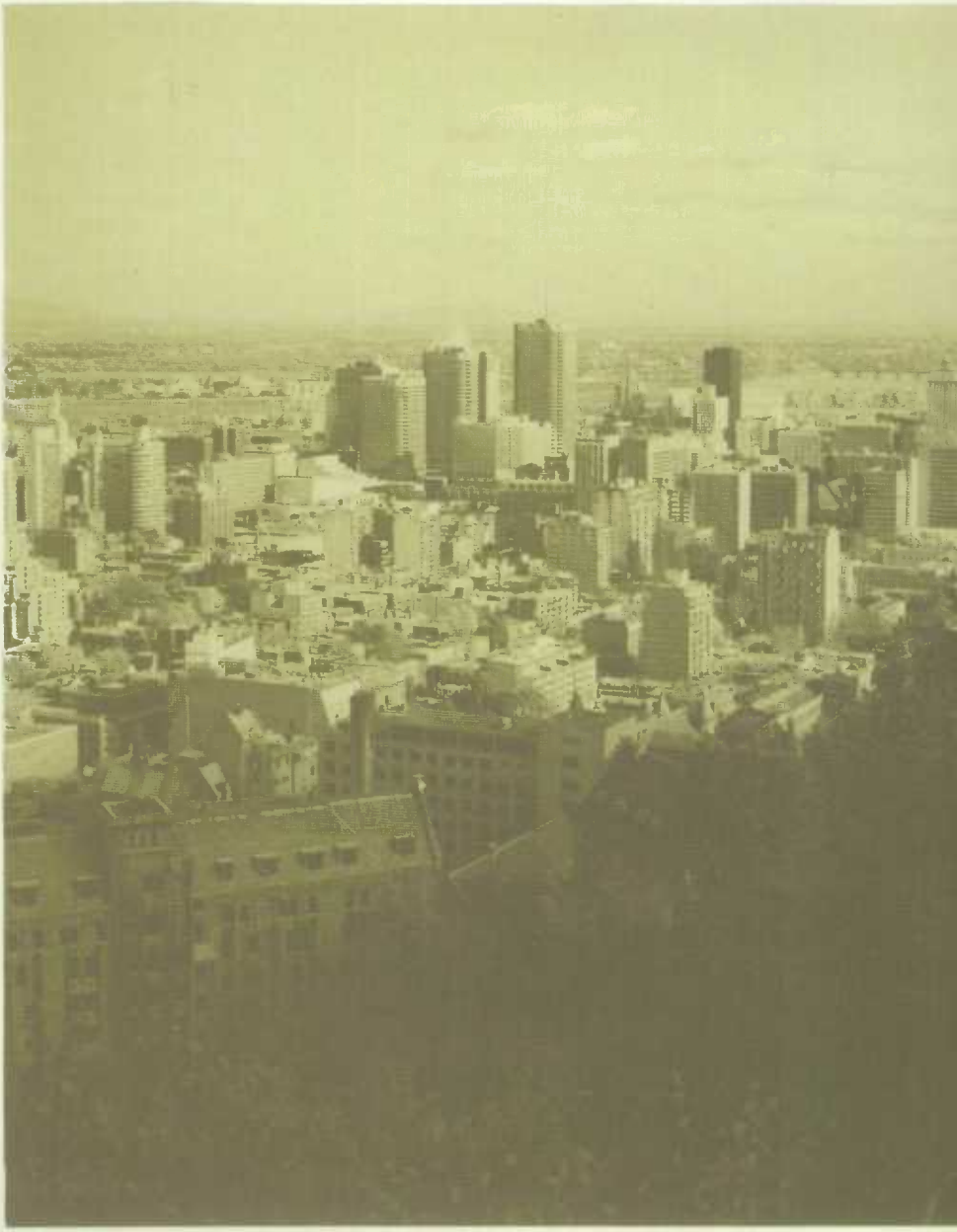
*Description de Stadaconé (ville de Québec), 1535*

Auprès d'icelui lieu, (Sainte-Croix) y a un peuple dont est seigneur dudit Donnacona, et y est sa demeurance, lequel se nomme Stadaconé, qui est aussi bonne terre qu'il soit possible de voir et bien fructiferante, pleine de moult beaux arbres, de la nature et sorte de France, comme chênes, ormes, frênes, noyers, pruniers, ifs, cèdres, vignes, aubépines, qui portent le fruit aussi gros que prunes de Damas, et autres arbres, sous lesquels croit de aussi bon chanvre que celui de France, lequel vient sans semence ni labour (. . .)

H.P. Biggar, éd., *Les voyages de Jacques Cartier*, (Ottawa, 1924)



Vue panoramique depuis le sommet du Mont-Royal, Montréal.



# MONTRÉAL

C'est au cours du voyage qu'il accomplit en 1535 que Cartier visite pour la première fois le village iroquois fortifié d'Hochelaga. Du haut du Mont-Royal, dont un siècle plus tard la ville de Montréal devait tirer son nom, il voit en amont du Saint-Laurent les redoutables rapides qui bloquent la navigation et qu'on nommera plus tard "Lachine", croyant qu'il s'agissait de la voie qui menait vers l'Orient.

En mai 1642, à Place Royale, Paul de Chomedy, Sieur de Maisonneuve, jette les bases d'un établissement appelé Ville-Marie, qui deviendra la ville de Montréal. Il y établit les premières habitations, un fort ainsi qu'un cimetière et enceint le tout d'une palissade de pieux. Les rues originelles y sont tracées par un prêtre historien de l'époque, du nom de Dollier de Casson. La principale artère qu'il dessine, Notre-Dame, témoigne encore aujourd'hui de cet effort d'urbanisme primitif.

Cependant, ce n'est qu'au 18e siècle que Montréal commencera à attirer des membres de diverses professions et accéder au rang d'agglomération urbaine majeure.

Deuxième grande ville francophone du monde, Montréal est aujourd'hui une métropole d'aspect éclectique et foncièrement cosmopolite. En se faisant l'hôtesse de l'Exposition universelle de 1967 — Terre des hommes — et des Jeux olympiques de 1976, elle a étendu sa renommée comme l'un des plus grands centres culturels et économiques au monde.

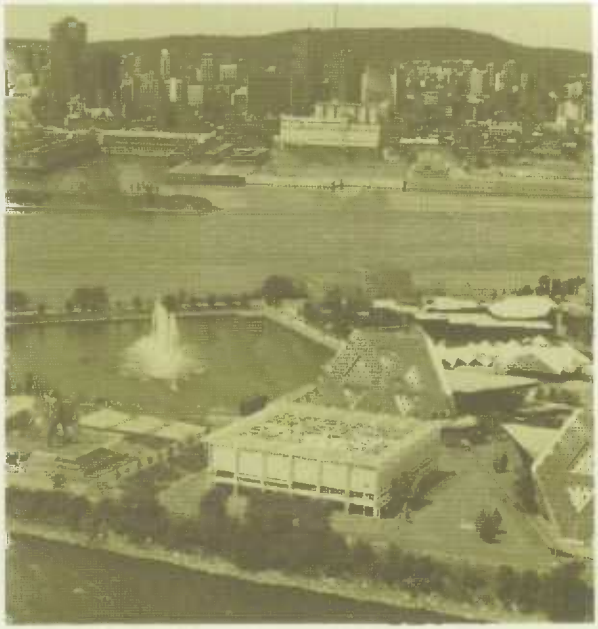
La population de Montréal s'élève aujourd'hui à presque trois millions d'habitants, dont 66% sont d'origine française et 11%, d'origine britannique. Plus de deux millions de Montréalais se déclarent catholiques, et plus de 260 000, protestants.

A. Vue sur Montréal, de l'Île Ste-Hélène.

B. Terre des Hommes (site de l'exposition universelle), Île Ste-Hélène, Montréal.

C. Croix de cent pieds de hauteur au sommet du Mont-Royal, Montréal.

A.



B.

C.

D. Vue aérienne du Lac Art Centers sur le mont-Royal, Montréal.

E. Le *Café Terrasse de la Place Ville-Marie à Montréal.*

La population active de Montréal se compose de 835 000 hommes et de 594 000 femmes. Représentant 31% de l'activité économique de la ville, les services commerciaux et personnels y dominent, suivis du secteur de la fabrication, dont l'importance relative s'établit à 24 %.

## *Mode de vie*

À Montréal, le revenu familial moyen est d'environ 27 200 $, dont 8 800 $ servent à couvrir les frais d'alimentation et de logement. Mais les Montréalais consacrent aussi beaucoup d'argent aux vêtements, au transport privé et aux loisirs.

En raison de son étendue, Montréal compte une légion de navetteurs, soit 1 100 000. Néanmoins, quelque 97 000 Montréalais s'en tiennent encore à la marche pour se déplacer. Par ailleurs, Montréal est un grand centre de transport aérien; en 1983, on y a enregistré à peine moins de 290 000 atterrissages et décollages.

## *Aperçus du passé et du présent*

Lorsque les premiers colons arrivèrent à Montréal, ils y trouvèrent un grand nombre d'acres de terre en prairies favorables à la culture des céréales et des légumes. Il y avait des arbres porteurs de noix, de prunes et de cerises, ainsi qu'une faune abondante. Aujourd'hui, dans la région métropolitaine, l'agriculture représente environ 1 % de l'activité commerciale.

À Montréal, l'enseignement a d'abord été confié aux Sulpiciens, qui étaient les seigneurs de l'île. En ce temps-là, toutefois, seuls les garçons avaient accès aux études. Ce n'est qu'en 1653 que Marguerite Bourgeoys et les Soeurs de la Congrégation de Notre-

D.

E.

Rue du vieux Montréal.

Dame ouvrirent une école pour les jeunes filles. La Congrégation bâtit plus tard la chapelle de Notre-Dame-de-Bonsecours et une école avoisinante.

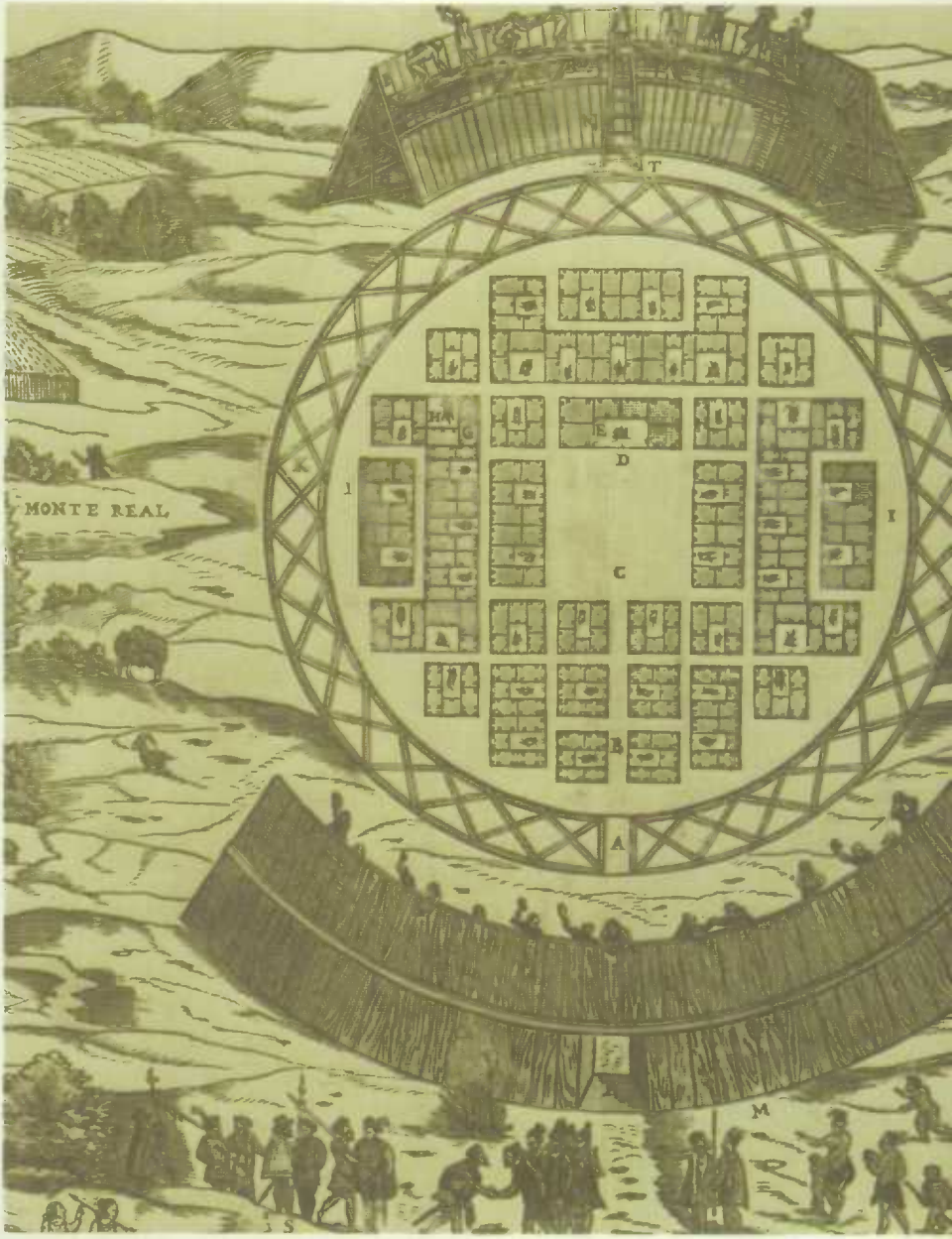
À l'heure actuelle, les écoles primaires de la ville comptent un effectif de 530 000 élèves, et plus de 200 000 Montréalais détiennent un grade universitaire.

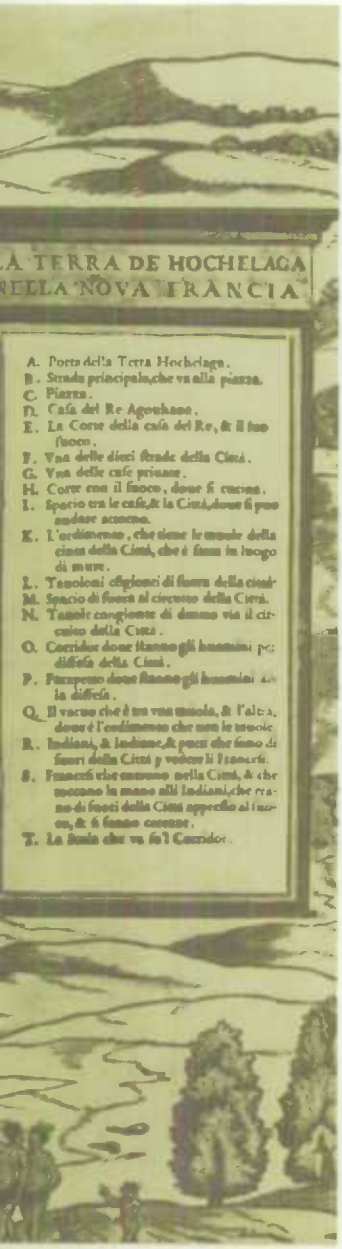
Au 19e siècle, Montréal était un centre de construction navale, spécialisé dans la catégorie des vaisseaux de bois jaugeant 300 tonnes. Le premier navire du genre, *L'Accommodation*, fut construit pour le compte de John Molson, de la brasserie qui porte encore son nom. *L'Accommodation*, qui fonctionnait à vapeur, assurait le transport des personnes entre Montréal et la ville de Québec. Il accomplissait le trajet en 66 heures, dont 30 au cours desquelles on mouillait l'ancre. Aujourd'hui, l'avion franchit la même distance en moins d'une heure. La vitesse des transports et les temps ont bien changé!

* * *

Lorsqu'il y débarqua pour la première fois en 1534, Jacques Cartier ne pouvait savoir l'orientation précise que la Nouvelle-France prendrait dans l'avenir. Néanmoins, il a dû pressentir que l'avenir de cette terre nouvelle était assurée. Et en cela il ne s'est manifestement pas trompé.

*La Terra de Hochelaga Nella Nuova Francia* (*La terre d'Hochelaga en Nouvelle-France*), gravure de Ramusio, 1556. Division de l'iconographie, Archives publiques du Canada, Ottawa, C 10450.






## *RAPPEL HISTORIQUE*

### *Description d'Hochelaga (Montréal)*

Et au permi d'icelles campagnes (de la région de Montréal) est située et sise ladite ville de Hochelaga, près et joignant une montagne, qui est à l'entour d'icelle, labourée et fort fertile, de dessus laquelle on voit fort loin. Nous nommâmes icelle montagne le Mont-Royal. Ladite ville est toute ronde et close de bois, à trois rangs, en façon d'une pyramide, croisée par le haut, ayant la rangée du permi en façon de ligne perpendiculaire; puis rangée de bois couchés de long, bien joints et cousus à leur mode; et est de la hauteur d'environ deux lances. Et n'y a en icelle ville qu'une porte et entrée, qui ferme à barres, sur laquelle et en plusieurs endroits de ladite clôture, y a manières de galeries et échelles à y monter, lesquelles sont garnies de rochers et cailloux, pour la garde et défense d'icelle. Il y a dedans icelle ville environ cinquante maisons, longues de environ cinquante pas ou plus chacune, et douze ou quinze pas de laize, toutes faites de bois, couvertes et garnies de grandes écorces et pelures desdits bois, aussi larges que tables, bien consues artificiellement, selon leur mode.

H.P. Biggar éd., *Les voyages de Jacques Cartier*, (Ottawa, 1924).

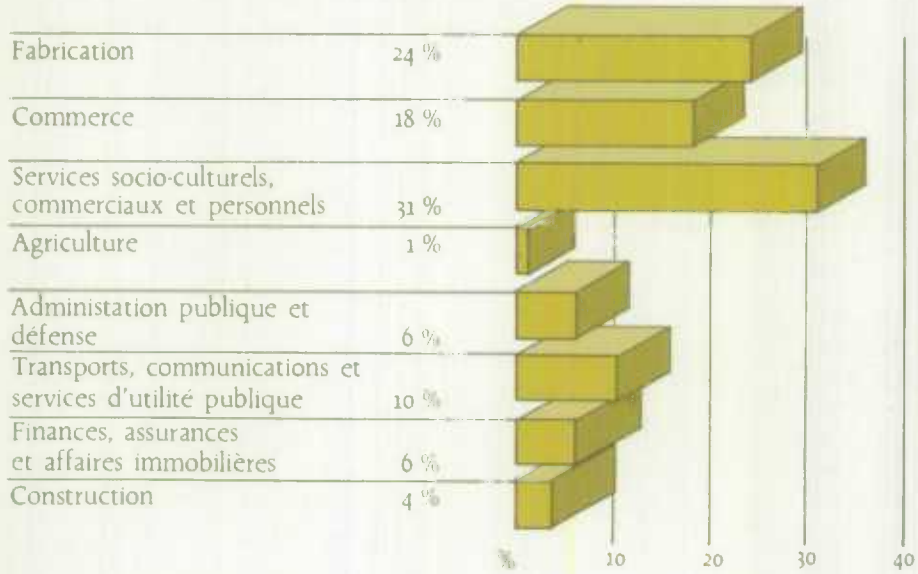
# Région métropolitaine de Montréal

| *Population** | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Population totale | 2 828 300 | |
| Population 15-64 ans | 2 006 500 | 70.9 |
| plus de 65 ans | 260 100 | 9.2 |
| ***État matrimonial (population de 15 ans et plus)*** | | |
| Célibataire | 681 600 | 30 |
| Mariée | 1 370 200 | 61 |
| Divorcée | 73 700 | 3 |
| Veuve | 141 100 | 6 |
| ***Origines ethniques*** | | |
| Française | 1 838 000 | 66 |
| Britannique | 319 000 | 11 |
| Autres et multiples | 641 000 | 23 |
| ***Religions*** | | |
| Catholique | 2 246 300 | 80 |
| Protestante | 261 400 | 9 |
| Église Unie | 75 500 | 3 |
| Anglicane | 85 200 | 3 |
| Orthodoxes orientales | 70 300 | 3 |
| Juive | 101 400 | 4 |
| Sans préférence religieuse | 88 700 | 3 |
| Autres | 30 000 | 1 |
| ***Nombre de logements privés occupés*** | 1 026 900 | |
| Possédés par les occupants | 427 000 | 42 |
| ***Structure des familles*** | | |
| Familles époux-épouse | 640 000 | 86 |
| avec enfants au foyer | 405 800 | 55 |
| sans enfants au foyer | 234 200 | 31 |
| dont les enfants ont quitté le foyer | 105 200 | 14 |
| qui n'ont jamais eu d'enfant | 129 000 | 17 |
| Familles monoparentales | 102 300 | 14 |
| Taille moyenne des familles | 3.2 | |
| Nombre moyen d'enfants par famille | 1.3 | |

* Sauf indication contraire, toutes les données proviennent du recensement du Canada de 1981.

| *Familles selon le nombre d'enfants au foyer* | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| 0 | 234 200 | 32 |
| 1 | 206 300 | 28 |
| 2 | 195 000 | 26 |
| 3 ou 4 | 98 600 | 13 |
| 5 ou plus | 8 100 | 1 |
| *Population active* | | |
| Hommes | 834 700 | 58 |
| Femmes | 594 000 | 42 |
| *Revenu annuel moyen en 1980* | | |
| Hommes de 15 ans et plus | | 17 100 $ |
| Femmes de 15 ans et plus | | 9 100 $ |
| Familles | | 27 200 $ |
| Personnes hors famille | | 10 700 $ |

*Population active selon la division d'activité économique*



## *Rémunération hebdomadaire moyenne (certaines branches d'activité) déc. 1983*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fabrication | 416 $ | Transports, communications et services d'utilité publique | 560 $ |
| Commerce | 299 $ | Finances, assurances et affaires immobilières | 406 $ |
| Services socio-culturels, commerciaux et personnels | 351 $ | Construction | 490 $ |

## *Éducation*

| Niveau de scolarité | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Primaire | 530 100 | 24 |
| Secondaire | | |
| - sans certificat | 425 900 | 19 |
| - avec certificat | 370 000 | 17 |
| Certificat ou diplôme de métiers | 68 800 | 3 |
| Cégep et autres niveaux non universitaires | | |
| - sans certificat | 171 100 | 8 |
| - avec certificat | 277 700 | 12 |
| Niveau universitaire | | |
| - sans grade | 190 700 | 9 |
| - avec grade | 203 400 | 9 |

Promenade en traîneau dans le parc du Mont-Royal, Montréal.

## RAPPEL HISTORIQUE

### *Description d'un hiver canadien, 1535-1536*

Les femmes dudict pays travaillent sans comparaison plus que les hommes, tant à la pescherie, de quoy font grand faict, que au labour et aultres choses. Et sont, tant hommes, femmes, que enffans, plus durs que bestes au froict; car, de la plus grand froidure que ayons veu, laquelle estoit merveilleuse et aspre, venoyent pardessus les glaces et naiges, tous les jours, à noz navires, la pluspart d'eulx quais tous nudz, qui est chose incréable qui ne le voyt. Ilz prennent, durant lesdictes glaces et naiges, grand quantité de bestes sauvaiges, comme dyns, serfz, et ours, (lièvres, martres, regnardz, loueres et aultres), desquelz nous apportoient, mays bien peu, pource qu'ilz sont (frot gormans et) villains de leurs vivres. Ilz mangent leur chair creue, après avoyr esté séchée à la fumée, et pareillement leur poisson.

H.P. Biggar éd., *Les voyages de Jacques Cartier*, (Ottawa, 1924).

A. Vieux moulin, *Île-aux-Coudres, fleuve Saint-Laurent.* Cartier et ses hommes y ont célébré la messe en 1535.

B. *Rocher Percé, péninsule de Gaspé.*

A.

B.

# BRÈVES STATISTIQUES CONCERNANT LA PROVINCE DE QUÉBEC

## *Dépenses des familles*

Les chiffres proviennent d'une enquête sur les dépenses effectuées en 1982 par les familles vivant dans les principaux centres urbains. On ne dispose pas de données comparables pour la région de Gaspé.

| | *Ville de Québec* | *Montréal* |
|---|---|---|
| Dépenses totales | 27 100 $ | 26 800 $ |
| Alimentation | 4 200 $ | 4 200 $ |
| Logement | 4 600 $ | 4 600 $ |
| (loué) | 1 700 $ | 1 800 $ |
| (possédé) | 1 900 $ | 1 800 $ |
| Services ménagers | 1 000 $ | 1 000 $ |
| Articles et accessoires d'ameublement | 800 $ | 800 $ |
| Habillement | 1 800 $ | 1 800 $ |
| Soins personnels | 500 $ | 500 $ |
| Soins de santé | 500 $ | 500 $ |
| Tabac et alcool | 1 000 $ | 900 $ |
| Transport | 3 000 $ | 3 100 $ |
| Loisirs, lecture et formation | 1 600 $ | 1 500 $ |
| Dépenses diverses | 800 $ | 700 $ |
| Impôts personnels, sécurité de dons | 7 200 $ | 7 200 $ |

## *Matériel récréatif dans les ménages*

Nombre et pourcentage des ménages du Québec possédant certains équipements récréatifs en 1982.

| | *Nombre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Bicyclettes pour adultes | 1 104 000 | 50 |
| Skis: de descente | 409 000 | 19 |
| de randonnée | 894 000 | 41 |
| Motoneiges | 196 000 | 9 |
| Embarcations de plaisance | 234 000 | 11 |
| Canots | 103 000 | 5 |
| Chaloupes à rames, skiffs et doris | 112 000 | 5 |
| Embarcations avec moteur hors-bord | 58 000 | 3 |
| Voiliers | 21 000 | 1 |
| Matériel de camping | 477 000 | 22 |
| Tentes | 363 000 | 17 |
| Roulottes | 63 000 | 3 |
| Tentes-remorques | 56 000 | 3 |
| Campeuses sur camionnette | 24 000 | 1 |
| Maisons de villégiature | 173 000 | 8 |

# Transport

## Transport automobile (1982)

| | Nombre | Pourcentage |
|---|---|---|
| Ménages possédant: | | |
| - une automobile ou plus (province) | 1 678 000 | 77 |
| - deux automobiles ou plus (province) | 410 000 | 19 |
| - une automobile ou plus (Montréal) | | 70 |
| - une automobile ou plus (Québec) | | 75 |

## Modes de déplacement au lieu de travail (1982)

| | Province | Montréal | Québec et Lévis |
|---|---|---|---|
| Nombre de navetteurs | 2 190 000 | 1 108 000 | 183 000 |
| - conduisant seul | 1 045 000 | 470 000 | 96 000 |
| - transportant des passagers | 175 000 | 80 000 | N.D. |
| - pris comme passager | 318 000 | 141 000 | N.D. |
| - utilisant les transports publics | 351 000 | 305 000 | 23 000 |
| - qui marchent | 265 000 | 97 000 | 24 000 |

| Pourcentage | Province | Montréal | Québec et Lévis |
|---|---|---|---|
| Nombre de navetteurs | 100 | 100 | 100 |
| - conduisant seul | 48 | 44 | 52 |
| - transportant des passagers | 8 | 7 | N.D. |
| - pris comme passager | 15 | 10 | N.D. |
| - utilisant les transports publics | 16 | 30 | 13 |
| - qui marchent | 12 | 8 | 13 |

## Transport maritime (1981)

| | Montréal | Ville de Québec | Gaspé |
|---|---|---|---|
| Nombre de navires | 2 960 | 1 100 | 70 |
| Tonnes manutentionnées | 21 107 000 | 13 875 800 | 300 300 |

| | | |
|---|---|---|
| Genres de cargaison: matériel ferroviaire roulant, voitures, camions, meubles et articles de ménage, avions, navires, pneus, marchandises diverses, bois, poisson, viande, sel, gypse, métaux, machines | grains, bois à pâte, gypse, sel, mazout, produits chimiques, essence, poisson, légumes, bois, aliments transformés, marchandises diverses, moteurs de véhicules, textiles | minerai et concentrés de cuivre, minerai de fer, essence, mazout, sel |

*Communications (1982)*

| | |
|---|---|
| Nombre de téléphones au Québec | 4,077,000 |
| Téléphones par cent personnes | 63 |
| Nombre d'appels téléphoniques: locaux | 6,014,636,000 |
| interurbains | 297,991,000 |
| Appels téléphoniques par personne | 975 |

## *Santé*

Les statistiques de la présente section fournissent des informations récentes sur la santé de la population du Québec.

*Ensemble du Québec*

| | | |
|---|---|---|
| Espérance de vie à la naissance, 1980-1982 (On comptait 6 400 000 Québécois en 1981) | hommes | 71,07 ans |
| | femmes | 78,72 ans |

*Population totale par médecin, 1981*

| | |
|---|---|
| Bas-Saint-Laurent/Gaspésie | 878 |
| Québec | 513 |
| Montréal (total) | 497 |

| | *Montréal* | *Ville de Québec* | *Bas-Saint Laurent & Gaspésie* |
|---|---|---|---|
| *Nombre de services fournis par médecin, 1981* | 6 300 | 5 300 | 5 800 |

*Condition physique*

Le rapport de l'Enquête Santé Canada menée en 1978 et 1979 a révélé qu'il y avait alors au Québec 2 503 000 personnes âgées de 15 à 64 ans dont la condition physique se situait au moins au niveau minimal acceptable.

*Problèmes de santé — genres et pourcentages*

| | *Genre* | *Pourcentage* |
|---|---|---|
| Les cinq problèmes de santé les plus souvent signalés par l'enquête: | Arthrite/rhumatisme | 10 % |
| | Maladies de la peau | 8 % |
| | Troubles des membres et des jointures | 8 % |
| | Anomalies dentaires | 8 % |
| | Rhume des foins | 7 % |

## Éducation

Les statistiques de cette section sont tirées d'une publication de la province de Québec, visant 1980-1981, et ne concernent que le système scolaire public.

*Nombre d'écoles* 3 500

(y compris les établissements préscolaires, primaires et secondaires)

*Nombre de conseils scolaires*

| | |
|---|---|
| Catholiques | 200 |
| Protestants | 30 |
| Autres | 4 |

*Enseignement supérieur*

| | |
|---|---|
| Universités | 7* |
| Cégeps | 46 |

*Les cégeps selon le nombre d'élèves*

15 comptent moins de 1 500 élèves
9 comptent de 1 500 à 2 500 élèves
9 comptent de 2 500 à 3 500 élèves
6 comptent de 3 500 à 4 500 élèves
7 comptent 4 500 élèves ou plus

*Nombre d'élèves*

| | |
|---|---|
| Conseils scolaires | 1 209 000 |
| Cégeps | 135 000 |
| Universités | 177 000 |

* Sur les 7, l'Université de Montréal a deux écoles affiliées, tandis que l'Université du Québec englobe 10 constituantes.

*Nombre d'enseignants*

| | | |
|---|---|---|
| Conseils scolaires | temps plein | 65 700 |
| | temps partiel | 1 700 |
| Cégeps | | 8 500 |
| Universités | temps plein | 9 900 |
| | doyens de faculté | 850 |
| | administration | 600 |
| | professeurs/chercheurs | 6 350 |

*Coût par élève* (système public)

| | |
|---|---|
| Conseil scolaire | 2 800 $ |
| Cégep | 3 850 $ |
| Université | 8 050 $ |

*Budgets annuels* (totaux)

| | |
|---|---|
| Conseils scolaires | 3,1 milliards de dollars |
| Cégeps | 599 262 000 $ |
| Universités | 782 485 000 $ |

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA
1010158390

*Remerciements*

| | |
|---|---|
| Introduction et citations: | M. Cornelius Jaenen, Université d'Ottawa |
| Sélection et présentation des données: | Statistique Canada |
| Graphiques et production: | Murdo Morrison Limited |
| Cartes: | Collection nationale de cartes et plans — Archives publiques du Canada |
| Estampes: | Division de l'iconographie — Archives publiques du Canada |
| Provenance des photos: | Section des présentations audio-visuelles, Direction des communications — Expansion industrielle régionale |
| | CIDEM-Communications, Ville de Montréal |


*Sources*

Statistique Canada

Publications de la province de Québec:

*Régie de l'assurance-maladie du Québec*
*Statistiques annuelles: 1981*

*L'Éducation du Québec:*
*Rapport des activités du ministère de l'Éducation: 1980-81*

H.P. Biggar, éd., *A Collection of Documents Relating to Jacques Cartier and the Sieur de Roberval* (Ottawa, 1930).

H.P. Biggar, éd., *The Voyages of Jacques Cartier* (Ottawa, 1924).

Statistique Canada
Statistics Canada